

Huitième et dernier budget de l'administration Plante

Chronique du 25 novembre 2024

Valérie Plante a déposé le budget 2025 de la Ville de Montréal, accompagné de celui de la Société de transport de Montréal (STM). Il s'agit de ses huitièmes et derniers budgets en tant que mairesse, puisqu'elle ne se présentera pas à l'élection de l'an prochain.

Dans quel état la mairesse laisse-t-elle les finances de la Ville ?

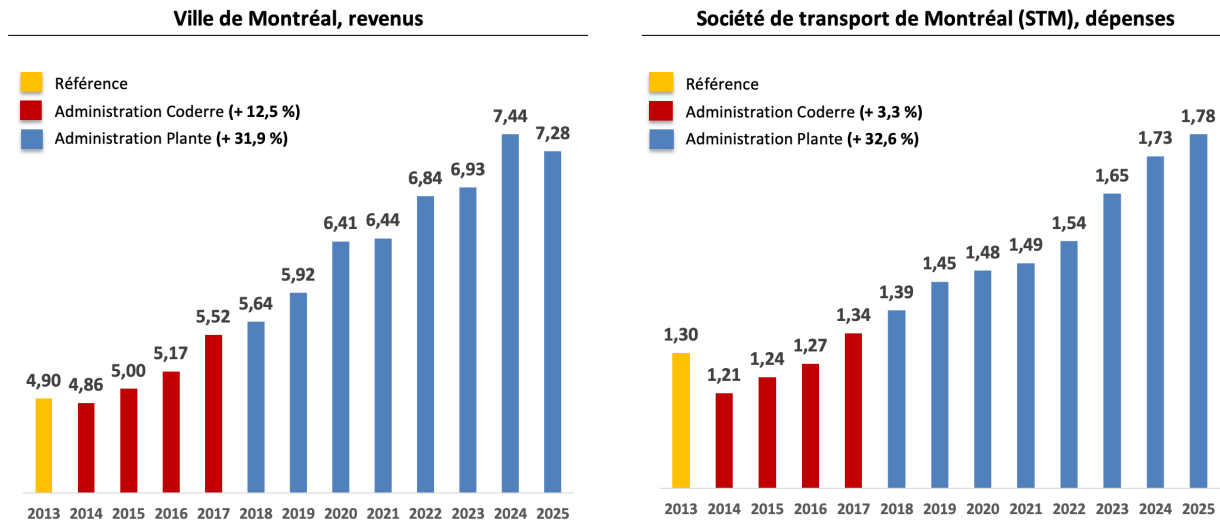
Budget général

Si l'on avait sous les yeux un graphique présentant les revenus 2018-2024 de n'importe quel commerce ou entreprise privée, une très nette cassure serait visible en 2020, suivie d'une laborieuse remontée des chiffres les années suivantes. Et encore, uniquement chez les commerces ou entreprises privées n'ayant pas fait faillite durant la crise COVID.

Rien de cela avec nos deux entreprises publiques que sont la Ville de la STM : qui, à la vue des deux graphes qui suivent, pourrait repérer une quelconque crise ?

Évolutions budgétaires 2013-2023 en fonction des administrations en place à la Ville

Milliards de dollars



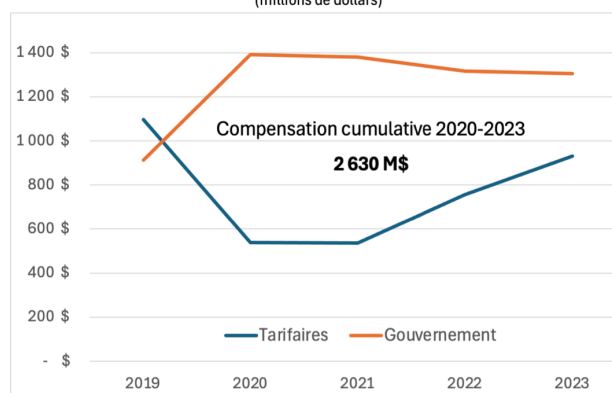
Source : Budgets de la Ville de Montréal

Source : Budgets de la STM

- Il faut d'abord savoir sur les 8 années, l'inflation aura totalisé 28 %;
- Le budget global de la Ville a progressé de 32 %, 4 points de plus que l'inflation;
- Les revenus de taxes ont progressé exactement au rythme de l'inflation, soit 28 %;

- Les transferts gouvernementaux, qui avait régressé de 2 % sous l'administration Coderre, ont littéralement **DOUBLÉ** sous l'administration Plante, permettant à la Ville de traverser la crise COVID comme si de rien n'était :
 - D'ailleurs, c'est encore un versement imprévu d'environ 300 M\$ de la part de Québec qui explique l'anomalie aisément repérable à l'année 2024 du premier graphe ;
- Quant à la STM, son budget a progressé de 33 %, 5 points de plus que l'inflation.
- J'ai démontré pas plus tard que la semaine dernière qu'aucune des 10 sociétés de transport du Québec n'a le moins souffert de l'effondrement des revenus tarifaires provoqué par la crise COVID. Je reprends ci-contre le graphe couvrant la période 2020-2023. Pour 2024, Québec a consenti une aide exceptionnelle de 200 M\$ aux sociétés de transport du grand Montréal. Et il vient tout juste d'annoncer 870 M\$ supplémentaires pour la période 2025-2028, si bien que l'on approche les 4 G\$.

Compensation par Québec des pertes tarifaires subies par les sociétés de transport du fait de la crise COVID
(millions de dollars)



Source : RCGT. *Audit de performance des sociétés de transport du Québec*, octobre 2024

Toujours aussi délicate vis-à-vis du gouvernement Legault, les remerciements de la mairesse ont pris la forme qui suit :

« Ce n'est pas une aide que nous donne le gouvernement, mais bien une contribution nécessaire. On sauve les meubles, là. Il n'en demeure pas moins que cette somme-là ne permet ni de faire du développement ni d'entretenir. On pourrait aller beaucoup plus fort sur l'entretien du réseau actuel ».

Valérie Plante, citée par Henri Ouellette-Vézina, La Presse, 22 novembre.

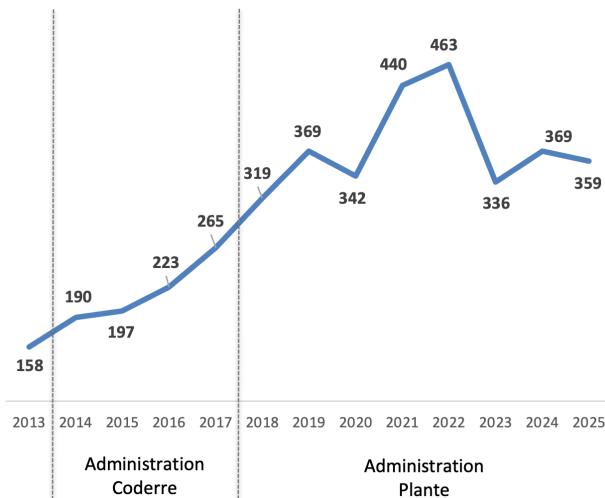
Les revenus de développement

L'administration Plante a été en quelque sorte bénie des dieux d'une seconde façon, sous la forme de l'extraordinaire lancée de développement immobilier qui s'était emparée de Montréal les années ayant précédé l'éclatement de la crise COVID. Comprenant où se situait l'intérêt financier de la Ville, la mairesse Plante a de façon fort avisée retardé au 1^e avril 2021, alors que son premier mandat tirait à sa fin, l'entrée en vigueur de sa politique d'inclusion de logements sociaux, abordables et familiaux, connue sous la dénomination 20-20-20.

J'ai présenté il y tout juste deux semaines le graphe qui suit, auquel j'ai ajouté les données quasi réalisées pour l'année en cours (2024) et anticipées pour l'année 2025.

Revenus 2013-2025 de la Ville de Montréal au titre des permis et de l'imposition de droits

(Millions de dollars)



Denis Coderre, quatre années

2014-2017 Moyenne de **219 M\$** par an

Valérie Plante, huit années

2017-2025 Moyenne de **375 M\$** par an

Soit **156 M\$** de plus par an sous l'administration Plante que sous l'administration Coderre, générant des revenus supplémentaires de **1 250 M\$** en huit ans

Source : Budgets de la Ville de Montréal

Note : L'administration Plante a aussi reçu une aide gouvernementale de 264 M\$ au titre de la crise COVID, geste questionnable puisque tout indique que la pandémie n'a pas imposé de dépenses imprévues à la Ville mais, au contraire, lui aurait permis de faire des économies. Les sommes imprévues dont a bénéficié l'administration Plante totalisent donc 1 512 M\$.

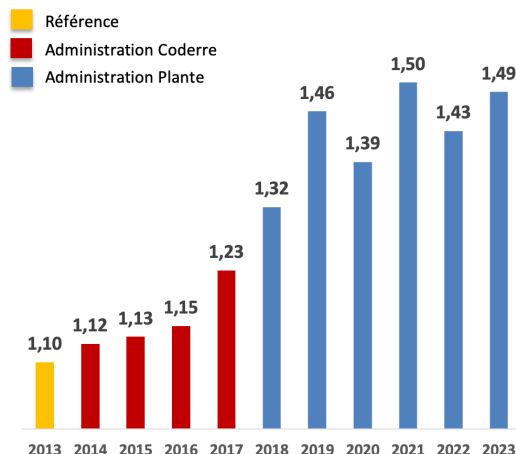
Côté permis, la construction résidentielle n'est plus ce qu'elle était il y a quelques années. Côté droits de mutation, l'engouement pour Montréal paraît avoir été bien refroidi par la crise COVID et ses suites durables. C'est pourquoi je suis le premier à être surpris de constater que les revenus de développement soient demeurés si hauts en 2024, et soient apparemment appelés à se maintenir en 2025. Enfin, on verra bien.

Inquiétude vis-à-vis de la dette

Année après année, les budgets de la Ville se montrent rassurants en ce qui concerne l'endettement. Les rapports financiers de cette même Ville ont plutôt de quoi inquiéter.

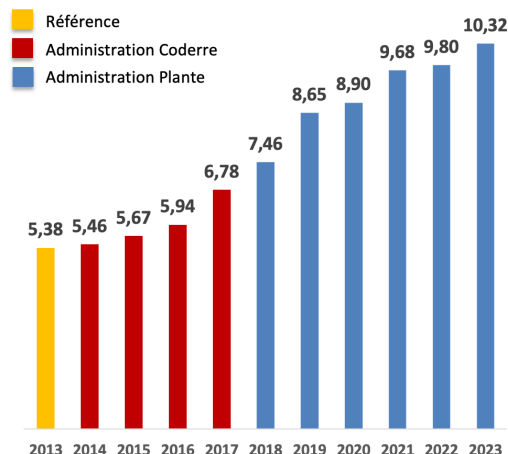
Endettement de la Ville de Montréal

Ratio de la dette sur les revenus



Source : États financiers annuels de la Ville de Montréal

Dette nette (milliards)



Correspond à l'endettement dont le remboursement doit être pourvu au moyens de revenus fiscaux ou d'autres revenus autonomes futurs.

Relativement à la dette d'une institution publique, la règle voudrait qu'elle ne dépasse jamais son budget annuel. C'était pourtant déjà le cas, bien que de façon modérée, quand Valérie Plante a pris ses fonctions. Sous sa gouverne, la dette de la Ville a littéralement doublé, ce qui l'a faite passer de 1,2 à 1,5 fois le poids du budget. À l'évidence, cette phase de croissance des dépenses par l'augmentation de la dette a donné tout ce qu'elle pouvait.

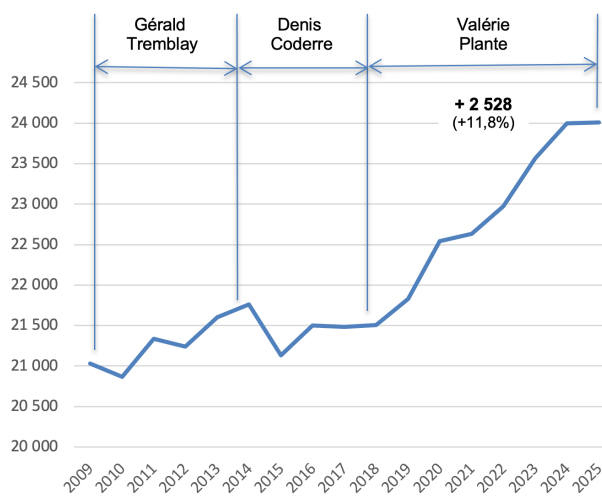
Employés et rémunérations

On se souviendra que j'ai commis une chronique sur ce sujet le 28 août dernier, à laquelle on pourra se référer pour une présentation plus détaillée.

J'ai mis à jour le graphe ci-contre, lequel démontre que sous l'administration Plante, le nombre d'employés à la Ville de Montréal a crû de 2 528, ou 11,8 %. Cette croissance s'est faite à coups de 400 nouveaux employés par an, durant 6 années consécutives.

Toutefois, pour l'an 2025, le nombre d'employés à la Ville ne progressera que de 10 : l'administration Plante aurait-elle entendu les critiques de plus en plus unanimes que soulevait sa politique de croissance rapide de l'emploi à la Ville ?

Évolution du nombre d'employés de la Ville de Montréal sous les trois dernières administrations municipales
(nombre de personnes-années)



Source : Budgets de la Ville de Montréal

Reste que la charge financière de ces nouveaux emplois pèse de 308 M\$ au budget 2025.

Inquiétude pour l'avenir

À elle seule, comme on vient de le voir, l'augmentation significative du nombre d'employés à la Ville se traduit par de nouveaux besoins financiers récurrents atteignant plusieurs centaines de millions de dollars.

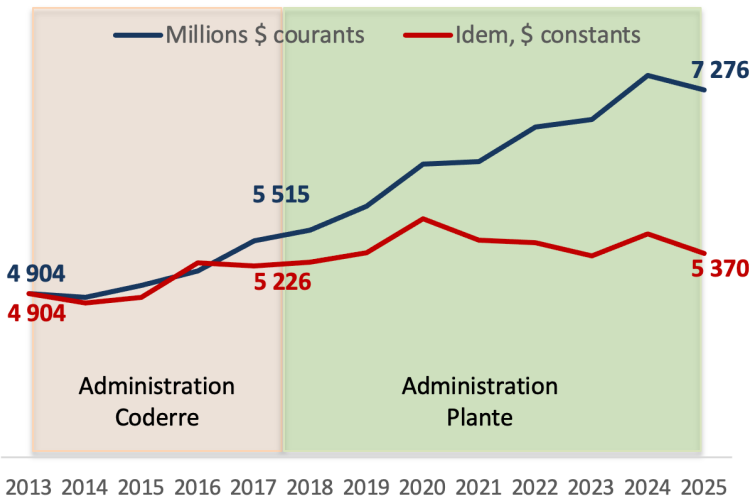
Or, côté revenus, tout indique que les années à venir ne seront pas aussi profitable que les plus récentes :

- Les gouvernements n'auront bientôt plus de raison de financer Montréal et la STM à coups de centaines de millions par année;
- Le simple retour à une vitesse de croisière au niveau des droits et permis feront tôt ou tard chuter cette rubrique budgétaire d'un bon 100 M\$ annuel.

Puisque l'on ne pourra pas non plus continuer à augmenter indéfiniment la dette de la Ville, déjà beaucoup trop élevée, force est de prévoir que l'argent va se raréfier à la Ville au cours des prochaines années.

J'ai mis à jour le graphe qui suit, que j'avais déjà présenté lors de ma chronique portant sur le budget 2024 de la Ville de Montréal. Ce qu'il révèle a vraiment de quoi inquiéter.

Évolution 2013-2025 du budget de la Ville de Montréal



Denis Coderre, quatre années

2014-2017	\$ courants	12,5%
	\$ constants	6,6%

Valérie Plante, huit années

2017-2025	\$ courants	32,9%
	\$ constants	2,7%

Sources : Budgets de la Ville de Montréal et Statistique Canada pour l'IPC Montréal 2013-2024. Pour 2025, le taux de 2,0 % retenu.

Le graphique montre combien la marge financière de la Ville est faible : en dollars constants, le budget 2025 de l'administration Plante est à peine 2,7 % supérieur au budget 2017 de l'administration Coderre. Or, en termes réels, les besoins financiers de la Ville ont augmenté de beaucoup plus que ce taux au cours des huit dernières années.

Il suit que la maîtrise budgétaire sera l'un des enjeux les plus difficiles qu'aura à affronter la prochaine administration municipale. Sachant cela, qui sera assez téméraire pour se lancer dans la course à la mairie ?